

PHILIPPIENS 4.1-9
« TENIR FERME, MÊME ENFERMÉ »

Problématique : Comment tenir ferme dans le Seigneur alors que les circonstances ne nous y encouragent pas vraiment ?

Réponse : Ensemble, pensons au Seigneur, prions-le et agissons selon lui : lui revient « bientôt ». En attendant, il nous entoure et nous habite de sa paix.

PRÉSENTATION

Bonjour à tous. Je vous invite aujourd'hui à la lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Philippiens, au chapitre 4, les versets 1 à 9.

Avant de commencer la lecture de ce texte, j'aimerais juste nous rappeler le contexte historique dans lequel cette lettre a été écrite. Cela fait quelques mois, peut-être même une année, que Paul est emprisonné à Rome. Alors que les persécutions contre les chrétiens se font de plus en plus pressantes, l'Église de Philippi, qu'il avait fondée quelques années plus tôt, lui envoie de l'argent pour subvenir à ses besoins. Paul la remercie alors et lui rappelle avec affection l'importance d'avoir une seule pensée dans le Seigneur et de rester ferme en lui, malgré les circonstances difficiles.

Le passage de Philippiens 4.1-9 que nous abordons ce matin sert de conclusion à cette lettre.

LECTURE

Nous lisons :

«¹ C'est pourquoi, mes très chers frères et sœurs que je désire tant revoir, vous qui êtes ma joie et ma couronne, tenez ferme dans le Seigneur, mes bien-aimés !

² J'encourage Évodie et Syntyche à vivre en plein accord dans le Seigneur. ³ Toi aussi, mon fidèle collègue, je te demande de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi ainsi qu'avec Clément et mes autres collaborateurs dont le nom figure dans le livre de vie. ⁴ Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je le répète : réjouissez-vous ! ⁵ Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

⁶ Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. ⁷ Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ.

⁸ Enfin, frères et sœurs, portez vos pensées sur tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est digne d'être aimé, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est synonyme de qualité morale et ce qui est digne de louange. ⁹ Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi et ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous. »

Philippiens 4.1-9 (version S21)

PRIÈRE D'INSPIRATION

« Éternel, notre Dieu, merci pour la Bible, merci pour ta Parole. Merci parce qu'elle est la vérité. Merci parce qu'elle est puissante pour transformer nos vies. Nous te demandons maintenant

de nous inspirer par ton Esprit Saint, afin que nous puissions comprendre ce texte et être transformés par lui. Ensemble nous te prions. Amen. »

INTRODUCTION

Quarante jours. Quarante jours que nous sommes confinés. Pour certains d'entre nous, le temps commence à se faire long. Peut-être nous sentons-nous enfermés, cloîtrés ? Peut-être nous sentons-nous seuls, isolés de nos familles, de nos amis ? Peut-être nous arrive-t-il de nous inquiéter de l'avenir ? de nous ennuyer ? déprimer ? Et peut-être avons-nous l'impression que Dieu reste « silencieux », inactif dans notre situation ?

L'apôtre Paul, lui aussi, était cloîtré, d'une certaine manière « confiné » dans sa prison. Certes, les raisons de ce « confinement » obligatoire n'étaient pas les mêmes que les nôtres aujourd'hui, mais il a probablement lui aussi dû ressentir les mêmes choses que ceux que nous aujourd'hui. Lui aussi a pu se sentir enfermé et seul. Lui aussi a pu, de temps à autre, s'inquiéter de l'avenir, s'ennuyer, déprimer. Lui aussi a pu avoir l'impression que Dieu restait « silencieux », inactif dans sa situation. Mais, contre toute attente, alors qu'il est lui-même enfermé et que la persécution des chrétiens s'intensifie, le voilà qui encourage l'Église de Philippes à « tenir ferme dans le Seigneur » (v.1).

Alors, comment tenir ferme dans le Seigneur alors que les circonstances ne nous y encouragent pas vraiment ? Pour répondre à cette question, Paul donne trois recommandations assorties de trois promesses.

I. PENSEZ AU SEIGNEUR (v. 2-5)

Premièrement, Paul recommande à l'Église de Philippes d'« avoir une même pensée dans le Seigneur » (v.2). Paul ne veut pas que les chrétiens s'apitoient sur les circonstances difficiles qu'ils sont en train de vivre ou qu'ils ressassent leurs mauvais sentiments. Au contraire, il les encourage à garder leurs pensées focalisées sur Dieu. Paul est toutefois conscient de la difficulté qu'il y a à affronter ce défi lorsqu'on est seul. C'est un vrai défi ! C'est pourquoi il demande donc à son « fidèle collègue » d'aider Évodie et Syntiche, qui s'étaient probablement disputé, à « avoir une même pensée dans le Seigneur » (v.3). Pour Paul, ce défi n'est donc pas un défi individuel, mais un défi communautaire. C'est la raison pour laquelle Dieu n'a pas laissés « seuls » ses élus, mais les a entouré d'un peuple, d'une famille, d'une Église. C'est pourquoi Paul, même « confiné », ne se s'apitoie pas sur son malheur, mais ne cesse de penser à ses frères et sœurs dans la foi. Toute l'Église *ensemble*, doit « avoir une même pensée dans le Seigneur » (v.2), bien plus encore, « un même amour, une même âme, une seule pensée » dans le Seigneur (Ph 2.2).

Cette même et seule pensée, complète Paul, doit *toujours*, quelles que soient les circonstances, même difficiles, être associée à un sentiment de joie : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je le répète : Réjouissez-vous ! » (v.4). Pourquoi donc nous réjouir, alors que nous vivons des temps difficiles ? Nous devons nous réjouir, parce que cette pensée, comme l'a déjà rappelé Paul aux Philippiens, nous remémore que Jésus-Christ, qui était Dieu, s'est dépouillé lui-même en devenant un homme et s'est humilié en obéissant jusqu'à la mort sur la croix : Dieu l'a alors ressuscité et lui a donné la souveraineté sur toute la Création (cf. Ph 2.5-11). C'est d'ailleurs ce que nous avons fêté il y a deux semaines. Avoir une même et seule pensée dans le Seigneur, c'est donc se remémorer sans cesse le don gratuit de la vie éternelle avec lui dont Dieu nous a fait la grâce en se donnant lui-même. C'est pour cela que, quelles que soient les circonstances, même difficiles, si nous restons unis dans une même pensée dans le Seigneur, nous pouvons tous nous réjouir.

En réponse à cette pensée, Paul rappelle une promesse de Dieu : « Le Seigneur est proche » (v.5). Après être revenu à la vie et avant de monter au ciel, Jésus-Christ nous a promis qu'il reviendrait « bientôt » – un « bientôt » à l'échelle du Dieu éternel, un « bientôt » qui attend depuis déjà 2000 ans – nous chercher pour nous faire entrer dans la pleine présence de Dieu. De fait, nous savons dans ces temps difficiles que nous jouirons *bientôt* du bonheur éternel avec Dieu. Quel soulagement ! Et quelle

joie ! D'autant plus que Jésus nous a aussi promis qu'il nous accompagnera tous les jours de notre vie par la présence du Saint-Esprit. Certains d'entre nous se sentent seuls pendant cette période de confinement. Voilà une parole d'encouragement de réconfort pour eux : nous ne sommes pas seuls, Dieu est toujours avec nous. Il nous l'a promis. Nous pouvons donc tous et toujours nous réjouir, même dans l'épreuve et la difficulté, parce que Jésus-Christ est déjà à nos côtés et qu'il revient « bientôt » pour nous faire jouir du bonheur éternel avec Dieu. Voilà pourquoi, même emprisonné, enfermé, « confiné », lié par des chaînes, Paul continue de se réjouir en Dieu et de l'adorer par des chants de louange (cf. Ac 16.25). Voilà pourquoi, même enfermés, confinés dans notre « prison » (très relative !), nous pouvons nous aussi, *ensemble*, continuer de nous réjouir en Dieu et de l'adorer par des chants de louange.

Avoir une même pensée – une pensée réjouissante – dans le Seigneur, voilà le premier enseignement de Paul.

II. PRIEZ LE SEIGNEUR (v.6-7)

Deuxièmement, Paul recommande à l'Église de Philippes de prier le Seigneur. « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance* » (v.6). Si Paul encourage les chrétiens de Philippes à ne pas s'inquiéter de leurs besoins, il ne leur dit pas non plus de ne pas les considérer. Au contraire, il est bon de les considérer, mais avec une pensée focalisée vers le Seigneur. Il leur recommande donc de remettre leurs besoins à Dieu dans la prière. « *Chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice et toute chose vous sera donnée par-dessus*, dit Jésus à ses disciples, comme l'écrira plus tard Matthieu dans son évangile (Mt 6.33-34a). *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même* ».

Nous ne savons pas vraiment quels étaient les besoins de l'Église de Philippes. Il semble en effet que cette communauté se portait plutôt bien, elle n'était pas « confinée », mais elle avait sans aucun doute des besoins particuliers, probablement face à la persécution possible ou au manque de moyens pour vivre. Nous aussi avons des besoins divers aujourd'hui. Certains d'entre nous ont besoin de sortir de chez eux. D'autres ont besoin d'être entourés par leurs familles et leurs amis. D'autres encore ont besoin d'être rassurés vis-à-vis de leur avenir. D'autres enfin ont des besoins matériels. Et bien, tous ces besoins, nous pouvons les remettre à Dieu.

Pour ce deuxième enseignement, Paul nous rappelle une deuxième promesse de Dieu : « *Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ* » (v.7). Si nous prions Dieu, si nous lui faisons confiance et que nous lui remettons nos besoins dans une attitude de reconnaissance pour tout ce qu'il nous a déjà donné, ne serait-ce que la grâce de la vie éternelle avec lui, alors sa paix gardera nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ. Voilà sa deuxième promesse.

III. AGISSEZ SELON LE SEIGNEUR (v.8-9)

Enfin, troisièmement, Paul exhorte l'Église de Philippe à agir selon le Seigneur : « *Enfin, frères et sœurs, portez vos pensées sur tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est digne d'être aimé, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est synonyme de qualité morale et ce qui est digne de louange. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi et ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique.* » (v.8-9).

En premier lieu, Paul nous encourageait à diriger nos pensées vers Dieu et vers son œuvre de Salut, ce qu'il y a de plus vrai, de plus honorable, de plus juste, de plus pur... Maintenant, Paul nous exhorte à agir nous-mêmes à l'image de notre Seigneur, à l'image du Dieu qui a tout fait pour nous donner la vie éternelle et qui nous donne sa paix. L'apôtre cherche déjà à le faire et c'est pour cette raison qu'il peut se présenter comme un exemple à suivre. Ainsi, par sa parole et par ses actes, Paul nous exhorte à rechercher tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, ... et à le mettre en pratique.

Beaucoup d'entre vous font déjà de telles choses. Je sais que certains prennent régulièrement des nouvelles de ceux qui sont seuls. Je sais que d'autres font des courses pour ceux qui ne le peuvent pas. C'est très bien et j'encourage vraiment ces personnes à continuer. J'aimerais toutefois nous poser à tous cette question : Y a-t-il quelque chose de vrai, d'honorable, de juste, de pur, ... que je ne fais jamais et que je pourrai faire cette semaine ? Y a-t-il quelque chose que je ne fais jamais et qui me permettrait d'agir selon le Seigneur d'une manière différente à mes habitudes ?

Pour ce troisième enseignement de Paul, voici la troisième promesse de Dieu qu'il nous rappelle : « *Et le Dieu de paix sera avec vous* ». Si nous faisons ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, acceptable, éthique et digne de louange, alors ce ne sera plus seulement la paix de Dieu qui nous environnera, mais le Dieu de paix lui-même qui viendra habiter en nous. La paix de Dieu ne nous environnera pas seulement : elle nous habitera. Le Dieu de paix sera avec et en nous.

CONCLUSION

Confinés depuis plus d'un mois dans les circonstances que nous connaissons, nous vivons tous cette situation de manière plus ou moins facile. Pour certains d'entre nous, c'est même difficile et ce pour diverses raisons. Alors, comment tenir ferme dans le Seigneur alors que les circonstances ne nous y encouragent pas vraiment ? Comment persévérer dans la foi quand nous nous sentons enfermés, seuls, déprimés ? Quand nous sommes inquiets ? Quand Dieu nous semble « silencieux » ?

Pour répondre à ces questions, Paul pointe trois enseignements assortis de trois promesses. Premièrement, ayons une même pensée dans le Seigneur : dans notre espérance commune du retour prochain de notre Seigneur, restons unis dans notre foi, dans la prière et le service les uns pour les autres. Deuxièmement, prions le Seigneur et se réjouir : sa paix nous environne. Troisièmement, agissons selon le Seigneur : il est avec et en nous.

PRIÈRE DE CONCLUSION